

E. Decaisne

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0203

SourceBoite_051-3-chem | 7. Surveillance

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Decaisne - La machine à coudre et
l'histoire du mouvement

ANN. HYG. PUB. 1870.

338

E. DECAISNE.

femme que ces excitations anormales se produisaient généralement trois ou quatre jours avant les règles, pour finir avec le commencement de leur écoulement. Ces excitations produisaient ordinairement peu de fatigue.

A partir de la deuxième année, cette femme n'éprouva plus qu'à de très-rare intervalles les malaises dont nous venons de parler. Quoiqu'elle travaille depuis deux ans dans un atelier où les machines sont mues par la vapeur, elle nous dit qu'elle éprouve encore de temps en temps un peu de chaleur et de démangeaison à l'époque des règles.

Obs. XIV. — Eugénie M..., mariée, quarante-six ans, d'un tempérament chétif, ayant le teint cachectique. Cette femme travaille à la machine depuis sept ans. Pendant les six premières années, elle n'a éprouvé de temps en temps que de la fatigue musculaire, quand ses journées dépassaient neuf heures. Mais depuis environ un an, c'est-à-dire à partir du moment où les troubles de la ménopause ont commencé, elle a éprouvé une ardeur extraordinaire aux parties génitales, qui la fatiguait à tel point qu'elle fut obligée de suspendre son travail à plusieurs reprises. Au moment où nous la voyons, 23 janvier 1869, bien que les règles soient tout à fait supprimées, elle nous dit éprouver encore des démangeaisons très-vives à certains jours. Il est vrai que nous constatons chez cette femme un eczéma dont l'apparition a coïncidé avec la suppression des règles.

Obs. XV. — Marguerite X..., dix-huit ans, travaille chez elle, rue de Sèvres, depuis deux ans. Ses journées sont en général de sept à huit heures, jamais plus. Son air languissant, son teint plombé, ses yeux cernés, nous font immédiatement soupçonner des habitudes d'onanisme. Je connaissais la mère de cette jeune fille, lui ayant donné des soins l'année précédente. Je la pressai de questions au sujet de sa fille, et elle m'avoua que Marguerite avait commencé à se livrer à l'onanisme à l'âge de huit ans; qu'on était parvenu alors à la corriger, qu'elle était restée sage pendant quatre ans; mais qu' aussitôt après sa première communion, la mauvaise habitude avait repris le dessus, pendant encore deux ans, pour cesser jusqu'au moment où elle a commencé à travailler à la machine à coudre, c'est-à-dire à l'âge de seize ans. La mère nous raconte que quand sa fille est à la machine, certains jours, et surtout à l'approche des règles, sa figure s'anime, ses yeux étincellent; elle pâlit, elle rougit et reste quelquefois pendant plusieurs jours dans une sorte d'aneantissement.

J'eus l'occasion, huit jours après ma conversation avec la mère, d'examiner la jeune fille, à propos de fleurs blanches très-abon-



